

Le bourgmestre donne des idées à la Fasam

C'EST en quelque sorte à une répétition générale de l'audition cécilienne qu'ont été invités les amis des Musiciens de la Fasam, dimanche après-midi, à l'occasion des traditionnels vœux de Sainte-Cécile.

Après l'exécution de six morceaux (Concerto Rondo Veneziano - Free World Fantazy - Invicta - Slavische Danz - Joyeux Bandit et Classis for Band), qui constitueront le programme 1990 de la fête de Sainte-Cécile, M. Odile Deleu s'adressa aux membres de la phalange qu'il préside pour les remercier de leur assiduité tant aux répétitions qu'aux sorties.

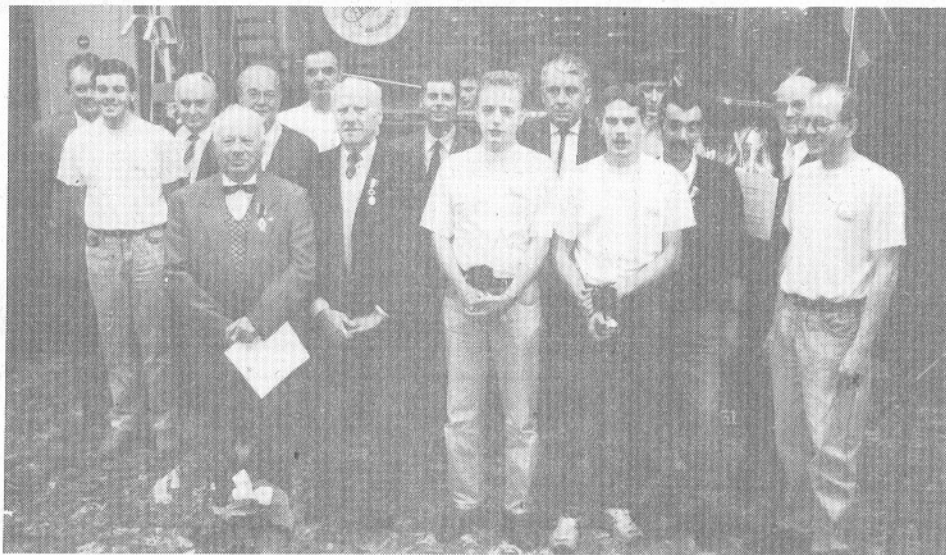
C'est vrai qu'au cours de cette année, une moyenne de 60 à 61 présences a pu être notée. Et de plus, il les félicita de la bonne volonté dont ils font preuve lors de l'apprentissage des parades. C'est vrai que la Fasam n'est pas une simple société musicale, elle veut en plus offrir du show. Puis, le président s'adressa aux familles et aux amis présents pour les remercier du soutien qu'ils apportent.

« Lors de nos sorties, nous n'aimons pas défiler pour les

vaches, dit-il. Il nous faut du public qui nous suit; qui nous écoute, qui nous regarde pour que ça marche bien... ».

Puis ce fut au tour d'un autre Deleu à prendre la parole. Le bourgmestre. Il amorça son discours par une franche note humoristique : *« J'ai entendu un concert de qualité. Mais que se passera-t-il lors de votre fête de Sainte-Cécile. Il faudra prendre l'apéritif à l'église... ! Si votre curé est d'accord... bien sûr... ».*

Ces quelques mots pour attirer l'attention de son auditoire sur ce qu'il allait dire d'élogieux à propos de la Fasam. Il évoqua l'impact qu'elle a auprès de la jeunesse : *« Vous êtes une force vive pour nos jeunes, un élément d'attraction pour la passion musicale... une motivation pour un art supérieur... ».*



Les décorés de la Fasam en compagnie d'un bourgmestre qui les conseille.

Puis il compara la Fasam à une équipe de football dont seul l'enthousiasme prédomine. *« Vous jouez parce qu'on a su vous donner le goût de faire de la musique ».* Puis, tout en évoquant les problèmes d'insécurité qui se sont développés à Comines, l'orateur se réjouit de re-

marquer que la jeunesse locale cominoise ou bizétoise, peu importe, peut encore s'adonner à un loisir sain, culturel, sans qu'elle ait le besoin de « se taper dessus ».

Le bourgmestre conclut son discours par une autre note amusante : *« J'ai parlé tantôt d'équipe de foot... J'ai*

demandé à l'un de vos commissaires un maillot et la petite casquette bleue. Quand je les recevrai, je vous le promets, c'est ce maillot-là que j'enfilerais pour mes joggings à Comines, le dimanche matin ! ».

Sur ces bonnes paroles, réconfortantes, l'on procéda à la remise des distinctions confédérales.

cade notée. Et de plus, il se félicita de la bonne volonté dont ils font preuve lors de l'apprentissage des parades. C'est vrai que la Fasam n'est pas une simple société musicale, elle veut en plus offrir du show. Puis, le président s'adressa aux familles et aux amis présents pour les remercier du soutien qu'ils apportent.

« Lors de nos sorties, nous n'aimons pas défiler pour les

d'accord... bien sûr... ».

Ces quelques mots pour attirer l'attention de son auditoire sur ce qu'il allait dire d'élogieux à propos de la Fasam. Il évoqua l'impact qu'elle a auprès de la jeunesse : *« Vous êtes une force vive pour nos jeunes, un élément d'attraction pour la passion musicale... une motivation pour un art supérieur... ».*

Les décorés de la Fasam en compagnie d'un bourgmestre qui les conseille.

Puis il compara la Fasam à une équipe de football dont seul l'enthousiasme prédomine. *« Vous jouez parce qu'on a su vous donner le goût de faire de la musique ».* Puis, tout en évoquant les problèmes d'insécurité qui se sont développés à Comines, l'orateur se réjouit de re-

marquer que la jeunesse locale cominoise ou bizétoise, peu importe, peut encore s'adonner à un loisir sain, culturel, sans qu'elle ait le besoin de « se taper dessus ».

Le bourgmestre conclut son discours par une autre note amusante : *« J'ai parlé tantôt d'équipe de foot... J'ai*

demandé à l'un de vos commissaires un maillot et la petite casquette bleue. Quand je les recevrai, je vous le promets, c'est ce maillot-là que j'enfilerai pour mes joggings à Comines, le dimanche matin ! ».

Sur ces bonnes paroles, réconfortantes, l'on procéda à la remise des distinctions confédérales.

Pour 15 années musicales : Yves Dehongher, Laurent Dejonghe, Christophe Roussel.

Pour 35 années musicales : Christian Dewilde, trésorier.

Pour 45 années musicales : Maurice Barroo.

Pour 60 années musicales : Julien Redant, les palmes d'or de l'Ordre de la Couronne octroyées pour services rendus à la Communauté Française.

Après les embrassades, les félicitations et les fleurs, les décorés avec les membres de la Commission, le bourgmestre et le président d'honneur M. Vincent Bataille, tous posèrent pour la photo traditionnelle pour ensuite se congratuler les uns les autres des bons vœux céciiliens.



La Fasam, une équipe de football de 60 personnes.